

AUTRICHE

L'Autriche obtient de bons résultats selon plusieurs indicateurs de science et d'innovation. Depuis 1998, les dépenses intérieures brutes de R-D (DIRD) ont augmenté de manière constante en proportion du PIB, pour atteindre 2.7 % en 2008, principalement en raison des dépenses *intra-muros* de R-D du secteur des entreprises (DIRDE) (1.9 % du PIB). La part des DIRD exécutées par le secteur de l'enseignement supérieur (23.8 %) s'est inscrite en légère baisse par rapport à celle des années précédentes, la part du secteur de l'État (5.3 %) progressant dans les mêmes proportions.

La croissance des DIRDE a été particulièrement forte dans les secteurs des machines de bureau et de l'informatique ainsi que dans le secteur pharmaceutique. La part exécutée par le secteur tertiaire a également progressé légèrement jusqu'en 2006. En 2007, avec un financement par l'étranger de 23.3 %, l'Autriche se situait en tête des pays de l'OCDE du fait de la présence importante de multinationales étrangères sur son sol. Les entreprises ont financé 66.3 % des DIRDE en 2007 et l'État 10.3 %, ce dernier chiffre représentant une forte hausse comparée aux 5.5 % de 1998. En 2008, l'investissement en capital-risque représentait 0.03 % du PIB, soit un niveau très inférieur à la moyenne (0.1 %).

Le nombre de brevets triadiques s'est accru de 53 % au cours de la décennie 1998-2008, pour atteindre 52 par million d'habitants. Avec 973 articles scientifiques par million d'habitants en 2008, l'Autriche se situait au-dessus de la moyenne de l'OCDE et représentait 0.5 % de la production mondiale. Près d'un quart des entreprises ont lancé des produits innovants sur les marchés sur la période 2004-06, et 56 % ont engagé des activités d'innovation non technologique.

Les liens de collaboration en matière d'innovation sont forts. Le pourcentage d'entreprises

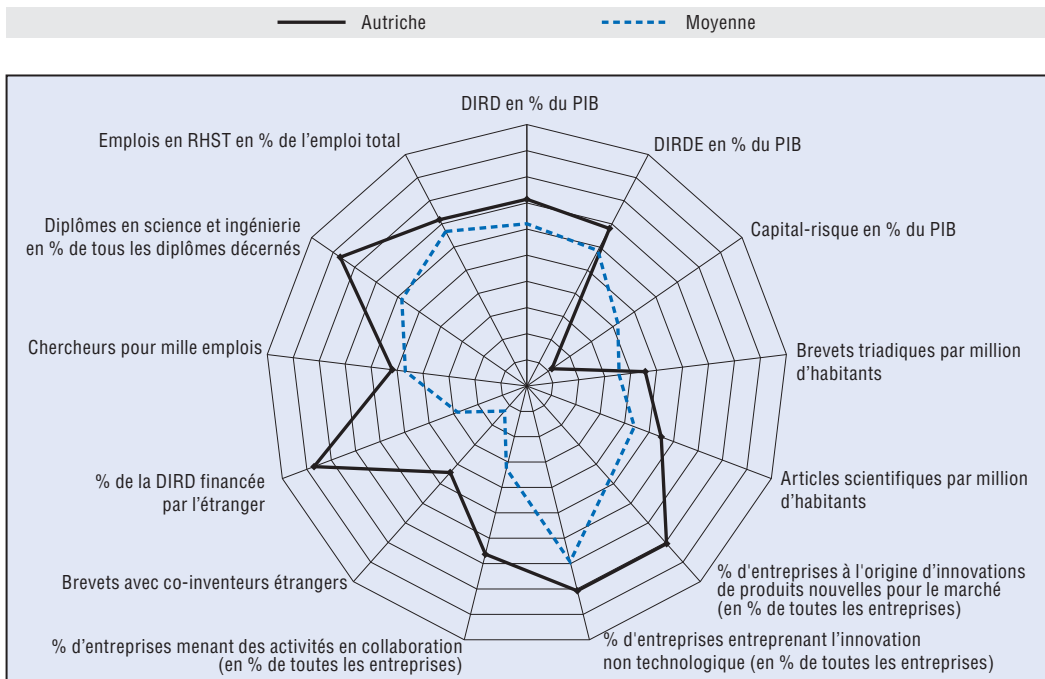
collaborant dans ce domaine s'est établi au niveau relativement élevé de 20 % sur la période 2004-06. Sur 2005-07, 27 % des demandes de brevet au titre du Traité de coopération en matière de brevets ont été déposées par l'Autriche avec des co-inventeurs étrangers, soit trois fois plus que la moyenne de l'OCDE. En 2008, 16.5 % des DIRD étaient financées par l'étranger.

Les indicateurs des ressources humaines en science et technologie (RHST) de l'Autriche se sont affermis au cours des deux dernières années. Les diplômés en science et ingénierie ont représenté 31 % de l'ensemble des nouveaux diplômés, soit une proportion nettement supérieure à la moyenne de l'OCDE. Les effectifs de RHST ont avoisiné 30 % de l'emploi total en 2008, et le nombre de chercheurs a progressé pour atteindre 8 pour mille emplois, soit un peu plus que la moyenne.

De 2001 à 2008, le PIB a enregistré une forte hausse annuelle moyenne, de 2.4 %, mais il a reculé de 3.6 % en 2009. Le chômage a augmenté, mais il est resté bas à 4.8 %. Le PIB par habitant s'est élevé à 80 % de celui des États-Unis en 2008 et est demeuré au-dessus de la moyenne de l'OCDE. Enfin, la croissance de la productivité du travail s'est ralentie pour s'établir à 0.8 %.

Au second semestre de 2010, le gouvernement fédéral autrichien doit lancer sa stratégie de recherche (*Forschungsstrategie 2020*), qui donnera les grandes lignes des activités des pouvoirs publics en matière de science, de technologie et d'innovation pour la décennie à venir. En dépit de la récente crise économique, l'Autriche s'est fixé comme objectif de compter parmi les trois premiers pays européens dans le domaine de l'innovation d'ici à 2020, et de se doter de structures de production qui placent le pays à la « frontière technologique », avec une productivité nettement supérieure.

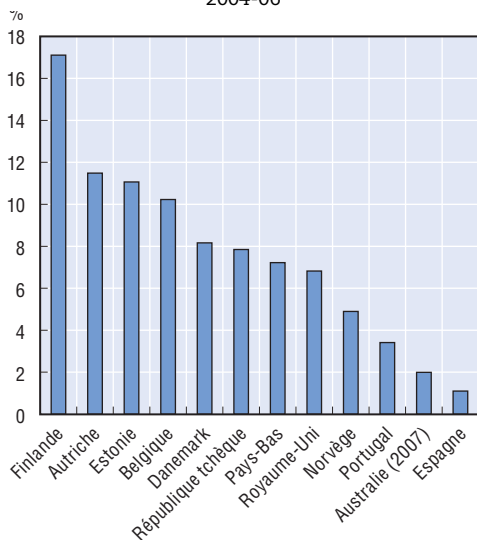
Science et innovation : profil de l'Autriche



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932360860>

Entreprises menant des activités d'innovation en collaboration internationale

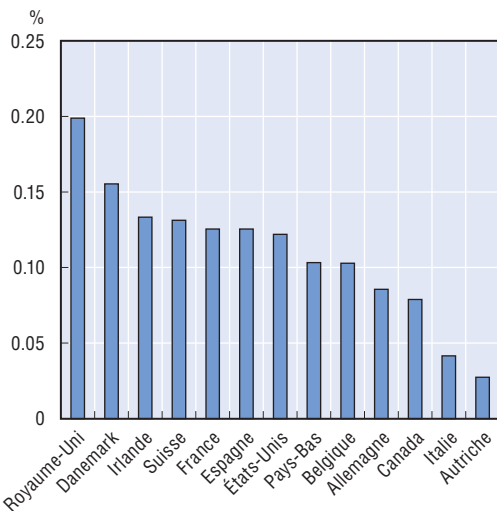
En pourcentage de l'ensemble des entreprises, 2004-06



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932360879>

Investissement en capital-risque

En pourcentage du PIB, 2008, pays sélectionnés



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932360898>